

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Sciences de la vie et de la Terre

- Université de la Polynésie française

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences, technologies, santé

Établissement déposant : Université de la Polynésie française

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Sciences de la vie et de la Terre (SVT)* de l'Université de la Polynésie française (UPF) est une licence pluridisciplinaire générale permettant un choix assez large de poursuite d'études en master, école d'ingénieur ou dans l'enseignement, via un master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)*. Elle s'adresse en priorité aux titulaires d'un bac général, essentiellement série scientifique (S).

Les objectifs de la formation correspondent au référentiel des compétences des licences générales du ministère pour la mention *SVT*. Ainsi, le cursus est adapté aux objectifs généraux avec une coloration scientifique, notamment en environnement, propre au contexte local.

La formation ne comprend qu'un seul parcours mais avec le premier semestre qui est commun aux quatre mentions du domaine Sciences, technologie, santé (STS). Il y a 15 crédits européens (ECTS) en tronc commun pour les enseignements transversaux (mathématiques, anglais, certificat informatique et internet - C2i etc.) et 15 ECTS au choix (trois unités d'enseignement (UE) de cinq ECTS à choisir parmi cinq UE). De plus, à chaque semestre, une ou deux UE sont mutualisées avec la licence pluridisciplinaire *Environnements océaniques (EO)* du domaine Lettres, langues, sciences humaines (LLSH).

A partir du deuxième semestre (S2), les UE disciplinaires en SVT dominent largement. L'enseignement de l'anglais est présent un semestre sur deux.

A tous les semestres pairs, il y a une UE à choix permettant de suivre soit une matière de culture générale (UECG) soit une matière de préprofessionnalisation (UEPP) de l'UPF. Les UEPP ouvrent vers une poursuite d'études en master *MEEF* notamment. Un stage d'insertion professionnelle obligatoire a lieu entre la deuxième année de licence (L2) et la troisième année de licence (L3).

Les enseignements, réalisés sur le site de l'UPF à Tahiti, sont en présentiel avec une moyenne annuelle d'environ 510 heures. Les cours, documents divers, publications (en anglais généralement) sont disponibles électroniquement.

Les effectifs moyens sont de 70 à 80 en première année (L1), de 40 à 50 en L2 et de 30 à 35 en L3.

Synthèse de l'évaluation

La licence *SVT* de l'UPF est la seule formation de ce type régionalement. C'est une formation pluridisciplinaire générale permettant un choix assez large de poursuite d'études en master, école d'ingénieur ou dans l'enseignement, via un master *MEEF*, en particulier comme professeur des écoles, les besoins étant particulièrement forts en Polynésie.

Le contenu des enseignements sur les trois années de la formation est globalement en cohérence avec les objectifs affichés correspondant au référentiel des compétences des licences générales du ministère pour la licence *SVT*.

Le cursus est globalement bien adapté aux objectifs généraux avec une coloration scientifique adapté au contexte local. Par contre, il y a une difficulté liée à la pluridisciplinarité elle-même qui ne permet pas toujours d'atteindre un niveau de compétence suffisamment élevé dans chaque discipline et que l'absence de parcours, ou de bloc d'options disciplinaires, ne permet pas de pallier. De plus, le volume global d'enseignement de 1550 heures sur trois ans paraît un peu juste pour une formation aussi pluridisciplinaire.

La spécialisation est progressive au cours des trois années. Le premier semestre (S1) est en tronc commun avec les autres licences du domaine STS, licence *Physique-Chimie*, licence *Mathématiques* et licence *Informatique*. Avec 15 ECTS en tronc commun pour les enseignements transversaux et 15 ECTS au choix, le S1 comporte, pour ceux qui choisissent

cette mention, 51 heures de SVT et le plus souvent autant de chimie et autant soit de physique générale soit d'informatique soit de mathématiques générales. Il y a donc un risque que les étudiants aient, par la suite, des lacunes en physique, mathématiques ou informatique en fonction des UE choisies.

A partir du deuxième semestre (S2), les UE disciplinaires en SVT dominent largement. A tous les semestres pairs, il y a une UE à choix. Celle-ci permet de choisir une UE de culture générale (UECG) ou une UE de préprofessionnalisation (UEPP) de l'UPF. Les UEPP ouvrent vers une poursuite d'études en master *MEEF* notamment. A chaque semestre, une ou deux UE sont mutualisées avec la licence pluridisciplinaire *Environnements Océaniens* (EO) du domaine Lettres, Langues, Sciences Humaines (LLSH). Si cela est bien pour l'ouverture d'esprit des étudiants de 2 champs différents, c'est un problème pour le niveau scientifique de ces UE, les étudiants de LLSH n'ayant pas les prérequis nécessaires, en particulier pour les travaux pratiques.

La part des travaux pratiques (TP), environ 20 % sur les trois années globalement, paraît un peu faible.

Par contre un stage obligatoire d'insertion professionnelle de quatre à six semaines, entre la L2 et L3, ou en début de L3, en laboratoire ou entreprise/association permet un bon complément de formation avec une première approche de la vie en laboratoire ou en entreprise sanctionné par un rapport et une soutenance notés. C'est donc un point très positif.

C'est une licence générale scientifique et la recherche y est présente à travers les interventions des enseignants-chercheurs (EC) de l'équipe pédagogique appartenant aux laboratoires de l'UPF comme l'unité mixte de recherche (UMR) Ecosystèmes insulaires océaniques (EIO). Les stages d'insertion professionnelle peuvent se faire dans l'une ou l'autre des équipes de l'UMR EIO ou d'autres laboratoires de la Polynésie française, ainsi qu'au sein d'entreprises, associations et administrations locales. Certains professionnels de ces entreprises font aussi des interventions dans le cadre de séances de TP.

Les enseignements sont essentiellement en présentiel, assurés par une équipe pédagogique assez importante dont la pluridisciplinarité est en cohérence avec la formation. Elle fait aussi appel à des vacataires professionnels non universitaires. Concernant l'international, l'enseignement de l'anglais est faible, mais un effort est fait afin de développer des relations et des partenariats à l'international dans la zone Pacifique.

Les effectifs en L1 et L2 ont tendance à diminuer sur les cinq dernières années mais se sont stabilisés en L3. Le taux de réussite a baissé en L1 en raison du grand nombre de bacheliers professionnels et techniques et malgré un effort très important d'aide à la réussite de la part de l'équipe enseignante. Ce taux a augmenté en L2 et L3. En L2, le nombre d'inscrits est supérieur à celui des reçus en L1, ce qui s'explique par l'arrivée d'étudiants venant de première année commune aux études de santé (PACES) d'une part et de métropole d'autre part ce qui renforce la légitimité de cette formation.

Le devenir des diplômés est difficile à appréhender en raison du faible retour aux enquêtes de suivi des diplômés. Très peu s'intègrent directement sur le marché du travail mais, ces dernières années, le taux de poursuite d'études en master ou équivalent est bon à environ 60 % ou plus.

Points forts :

- Licence générale de biologie et sciences de la Terre bien conçue adaptée à son environnement et offrant une poursuite d'études en master dans d'autres universités.
- Formation pluridisciplinaire ouvrant le choix des domaines de poursuite d'études.
- Participation de certains professionnels des entreprises locales à l'enseignement.
- Présence d'un stage évalué en entreprise ou laboratoire.
- Très bonne implication de l'équipe pédagogique avec une réelle volonté d'amélioration autant que faire se peut.
- Partenariat avec des universités étrangères.
- Tutorat en L1 et L2.
- Effectifs pérennes en L3 ces dernières années.
- Certification C2i obligatoire et possibilité de certification Voltaire.

Points faibles :

- Pas de poursuite d'études scientifiques en master de biologie localement.
- Pluridisciplinarité ne permettant pas toujours d'atteindre un niveau disciplinaire suffisant, car absence d'option scientifique.
- Effectifs en baisse en L1 et L2 risquant d'impacter, si elle se poursuit, ceux de L3.
- Difficulté du suivi des diplômés.

Recommandations :

La licence *SVT* est une bonne formation qui doit perdurer et donc être soutenue par l'UPF.

Afin de maintenir les effectifs, il conviendrait de renforcer si possible la communication sur cette licence.

Si les effectifs se maintiennent en L3, il pourrait être pertinent de proposer 2deux parcours ou deux blocs d'options en biologie-santé et en écologie-environnement-géosciences, comme suggéré par le porteur, afin d'atteindre un meilleur niveau par domaine et permettre une poursuite d'études plus ciblée.

Il pourrait être judicieux d'intégrer les entreprises et laboratoires locaux participant aux enseignements, au conseil de perfectionnement.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le cursus de la licence <i>SVT</i> est bien conçu et le spectre des disciplines enseignées couvre bien l'ensemble des connaissances attendues, mais se heurte aux difficultés inhérentes aux formations pluridisciplinaires pour atteindre un niveau suffisant dans toutes les matières, surtout avec un volume horaire global limité à 1550 heures, malgré l'atout d'un stage. C'est une formation pluridisciplinaire générale permettant un choix assez large de poursuites d'études en master, école d'ingénieur ou dans l'enseignement, via un master <i>MEEF</i>.</p> <p>Les connaissances attendues sont celles du référentiel des compétences des licences générales du ministère.</p> <p>Elle ne comprend qu'un seul parcours avec un S1 en tronc commun avec les autres licences du domaine STS et présente une coloration scientifique, notamment en environnement, propre au contexte local.</p> <p>Le S1 commun aux quatre mentions du domaine STS avec 15 ECTS en tronc commun pour les enseignements transversaux et 15 ECTS aux choix (trois UE de cinq crédits à choisir parmi cinq UE) ne comporte au final que 51 heures de SVT pour cette mention. Il y a aussi un risque de lacunes, pour la suite, en physique, mathématiques ou informatique en fonction des UE choisies.</p> <p>A partir du S2 les UE disciplinaires en SVT dominent largement. Les semestres pairs, il y a une UE à choix. Celle-ci permet de choisir une UE de culture générale (UECG) ou une UE de préprofessionnalisation (UEPP) de l'UPF. Les UEPP ouvrent vers une poursuite d'études en master <i>MEEF</i> notamment.</p> <p>A chaque semestre, une ou deux UE sont mutualisées avec la licence pluridisciplinaire <i>Environnements océaniques</i> du domaine Lettres, langues, sciences humaines (LLSH), ce qui est intéressant pour l'ouverture d'esprit des étudiants de deux champs différents, mais pose un problème de niveau scientifique.</p> <p>La part des TP, environ 20 %, est un peu faible pour ce type de formation. Par contre un stage obligatoire d'insertion professionnelle de quatre à six semaines, entre la L2 et L3, ou en début de L3, en laboratoire ou entreprise/association permet un bon complément de formation avec une première approche de la vie en laboratoire ou en entreprise sanctionné par un rapport et une soutenance notés.</p>
---	--

	<p>Les effectifs relativement faibles de la mention, notamment en L3 avec une trentaine d'inscrits, ne permettent pas d'offrir d'UE à choix disciplinaires qui auraient pu permettre aux étudiants de renforcer certains aspects scientifiques en fonction de leurs aspirations ultérieurs.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La licence SVT n'a pas de concurrence directe localement et interagit avec un réseau d'entreprises et laboratoires lui permettant l'accueil des étudiants en stage et de bénéficier de quelques intervenants extérieurs en TP. Cela lui procure à la fois légitimité et attractivité.</p> <p>Il existe, à Hawaï, aux Fidji, en Nouvelle-Zélande, etc., des formations équivalentes, ce qui permet à quelques étudiants, dans la mesure du possible, d'effectuer un semestre dans l'une ou l'autre de ces formations.</p> <p>Au sein de l'UPF, elle s'inscrit dans le champ STS, avec un socle commun avec les autres mentions de ce champ. Elle partage également des UE mutualisées chaque semestre avec la licence pluridisciplinaire EO du champ de formation <i>Lettres, langues et sciences humaines (LLSH)</i>.</p> <p>La recherche est présente à travers les interventions des EC de l'équipe pédagogique appartenant à divers laboratoires comme, ici, l'UMR Ecosystèmes insulaires océaniques de l'UPF.</p> <p>Un certain nombre d'étudiants effectuent leur stage d'insertion professionnelle dans l'une ou l'autre des équipes de l'UMR EIO ainsi que dans d'autres laboratoires de la Polynésie française comme le CRIOBE (Centre de recherches insulaires et observatoire de l'environnement), l'Etablissement Vanille de Tahiti, l'Institut Louis Malardé ou encore le Service d'entomologie médicale, voire même l'Université de Californie (Berkeley), via le laboratoire de recherche <i>Gump station</i> basée à Moorea.</p> <p>Plusieurs entreprises, associations et administrations locales accueillent aussi régulièrement des stagiaires.</p> <p>Certain professionnels de ces entreprises (notamment de l'entreprise Pacific Biotech et du bureau d'études Bioconsulting) font aussi des interventions dans le cadre de séances de TP.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique comprend 15 titulaires de l'UPF (13 EC, dont deux professeurs (PR) et deux maîtres de conférences (MCF) habilités à diriger des recherches, et deux professeurs agrégés (PRAG)) majoritairement biologistes et fait appel à six professionnels de laboratoires ou entreprises, pour environ 250 heures en tout, et à quelques vacataires, doctorants ou enseignants du second degré, pour environ 225 heures.</p> <p>Les compétences cumulées de tous les membres de l'équipe couvrent bien la totalité des disciplines enseignées.</p> <p>Plusieurs membres ont des responsabilités particulières au sein de l'équipe et sont particulièrement impliqués dans le pilotage de la mention.</p> <p>Le responsable d'équipe pédagogique, et porteur de la maquette, exerce un rôle d'animateur au sein de l'équipe pédagogique, ainsi qu'auprès des étudiants et des intervenants (professeurs du second degré et professionnels) participant à la formation.</p> <p>L'enseignant référent suit les étudiants de première année de licence STS et assure un accompagnement personnalisé. Le responsable pédagogique de la L3 SVT assure le suivi du stage d'insertion entre la L2 et la L3.</p> <p>L'équipe pédagogique est active et impliquée, et se réunit régulièrement en plus des jurys pour assurer la bonne marche de la formation.</p> <p>Par contre les industriels participant à l'enseignement ne sont pas impliqués dans le pilotage.</p>

Effectifs et résultats	<p>Les effectifs en L1 et L2 ont tendance à diminuer sur les cinq dernières années, passant de 104 à 74 étudiants en L1 et de 56 à 40 en L2. En L3, les effectifs sont à peu près stables à 31-32. Les taux de réussite ont baissé en L1 pour atteindre 38 % en 2014-2015 en raison des bacheliers technologiques et professionnels. Mais ils ont plutôt progressés en L2 et L3 avec respectivement 90 % et 74 % en 2014-2015. En L2, le nombre d'inscrits est supérieur à celui des reçus en L1, ce qui s'explique par l'arrivée d'étudiants venant de PACES d'une part et de métropole d'autre part.</p> <p>Si les effectifs sont assez modestes, en L3 ils montrent une forte progression depuis l'année d'ouverture de la mention en 2008 où il n'y avait que huit étudiants. Cet effectif en L3 est le plus important des L3 du champ STS de l'UPF.</p> <p>Le devenir des diplômés est difficile à appréhender en raison du faible retour aux enquêtes de suivi. Très peu s'intègrent directement sur le marché du travail. Une partie des diplômés ont obtenu des concours de la fonction publique de l'état ou du pays (gendarmerie nationale, douanes, inspection sanitaire des hôpitaux, etc.). D'autres ont passé le concours d'infirmiers et poursuivent leurs études ou sont en poste en Polynésie ou en métropole.</p> <p>Quelques étudiants ont intégré une école d'ingénieur après la L3 SVT et ont un emploi à l'issue de l'obtention de leur diplôme (ingénieur agronome). Près de la moitié des diplômés s'engage dans des masters recherche en biologie ou écologie et biodiversité. Ces masters se faisant généralement en métropole, on ne connaît pas le devenir des étudiants que l'UPF n'arrive pas à contacter malgré ses efforts.</p>
------------------------	---

Place de la recherche	<p>La place de la recherche tient à l'appartenance des enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique à des laboratoires de recherche, d'une part et à la présence d'un stage obligatoire pouvant se réaliser dans un laboratoire d'accueil tel les équipes de l'UMR EIO (Ecosystèmes insulaires océaniques) : équipe EIMS (Etudes intégrée des métabolites secondaires), équipe SYREX (Approche systémique des ressources exploitées) ; le laboratoire du CRIOBE (Centre de recherche insulaire et observatoire de l'environnement), Etablissement Vanille de Tahiti, sur des thématiques touchant à l'amélioration génétique de la vanille, laboratoire du SDR (service du développement rural) de Polynésie, le laboratoire d'entomologie médicale de Polynésie (sujets en lien avec la lutte anti-vectorielle des maladies telles que la dengue, la filariose, le chikungunya).</p> <p>Sinon, pour reprendre l'expression du rédacteur du dossier, la formation se fait essentiellement « près de la recherche ».</p> <p>Globalement, il y a malgré tout des interactions possibles entre les étudiants et les chercheurs de diverses disciplines, ce qui est très positif.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Un module de 24 heures intitulé « Projet pro et méthodologie » et qui donne lieu à un rapport et une soutenance est proposé en L1 pour l'ensemble des licences de l'UPF. Si la partie méthodologie du travail universitaire paraît pertinente en L1, le travail sur le projet professionnel devrait être reporté en L2.</p> <p>La professionnalisation apparaît également via les enseignements transversaux comme la biostatistique, l'anglais et les certifications, C2i en L1 et la certification Voltaire en L2 pour la maîtrise du français (orthographe).</p> <p>L'autre apport à la professionnalisation est le stage obligatoire entre la L2 et la L3.</p> <p>Quelques interventions de professionnels dans les enseignements de TP y contribuent aussi.</p> <p>Donc sans être prépondérante, la professionnalisation a sa place dans la formation.</p>

<p>Place des projets et stages</p>	<p>Comme précisé plus haut la licence <i>SVT</i> comporte un stage d'insertion professionnelle de quatre à six semaines obligatoire entre la L2 et la L3 ou en début de L3. Ce stage donne lieu à évaluation par un rapport et une soutenance orale et compte pour quatre ECTS en L3, au cinquième semestre (S5).</p> <p>C'est un atout certain pour la formation.</p> <p>Il n'est pas fait mention spécifique d'autre projet dans la formation, en dehors de certains comptes rendus de TP.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La place de l'international n'est pas très importante dans la formation.</p> <p>Elle se fait par trois UE d'anglais de 24 heures chacune assurées au S1, au quatrième semestre (S4) et au sixième semestre (S6) ce qui est trop peu pour ce type de formation.</p> <p>Certains documents de cours sont fournis en anglais.</p> <p>Eventuellement un stage peut se faire dans un laboratoire anglophone de la zone Pacifique sud.</p> <p>De même, quelques étudiants ont réalisé un semestre, S4 ou S6, dans une université étrangère partenaire Brigham Young University (Hawaï, USA) en 2012 et 2013, et Simpson collège (Iowa, USA) en 2014.</p> <p>L'accueil d'étudiants étranger s'est limité à deux irlandais en 2013.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La majorité des entrants en L1 a un bac S, les autres ont des bacs technologiques ou professionnels.</p> <p>Quelques étudiants viennent de PACES, parfois avec accès direct en L2 pour les « reçus/collés ».</p> <p>En L2 et L3 arrivent quelques étudiants de métropole.</p> <p>En L1, les étudiants peuvent se réorienter en fin de S1, voire de S2, mais cela reste marginal.</p> <p>Enfin un important dispositif d'aide est mis en place par l'Université et se traduit par un système de tutorat en L1 et L2 par des étudiants de L3, mais aussi par un suivi pédagogique de la part des enseignants, ce qui est rendu possible par le faible effectif de la mention.</p> <p>Enfin, l'équipe pédagogique participe à l'orientation active d'APB (admission post-bac).</p> <p>On peut noter que la licence <i>SVT</i> présente le meilleurs taux de réussite du champ STS en L1.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les modalités d'enseignements sont classiquement en présentiel.</p> <p>Il n'y a pas pour l'instant d'enseignement totalement en ligne.</p> <p>Il n'y a pas de formation continue prévue pour la licence <i>SVT</i>.</p> <p>Certains étudiants ayant des contraintes particulières, salariés, sportifs de haut niveau, etc., sont dispensés d'assiduité et ont droit à des examens spéciaux en substitution des contrôles continus.</p> <p>Par contre, la dispense d'assiduité est valable aussi pour les TP et les étudiants ayant un semestre de retard, ce qui paraît dommageable pour la formation pratique pourtant indispensable dans ce genre de formation.</p> <p>La place du numérique correspond à ce qui se fait de manière courante maintenant : cours, documents divers, publications (en anglais généralement) sont disponibles électroniquement via un espace numérique de travail (ENT) et la plate-forme de l'UPF (plate-forme ESPADON).</p> <p>La certification C2i est proposée en L1.</p> <p>Les étudiants ont souvent l'occasion d'utiliser l'outil informatique au travers de comptes rendus et rapport.</p> <p>Ils sont aussi familiarisés à l'utilisation de logiciels d'analyse comme : « Information génétique » en Biologie cellulaire en L1, « Neurosym » en Physiologie de la communication, « Anagene » et « Excel » en Génétique en L2, « R » en Biostatistiques en L3.</p> <p>La validation des acquis de l'expérience (VAE) est possible mais n'a jamais été sollicitée.</p>

<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation se fait uniquement par contrôles continus, examens terminaux de substitution en cas de dispense d'assiduité. Les contrôles continus peuvent être écrits, oraux, ou sous forme de comptes rendus.</p> <p>Cela permet donc un bon suivi des étudiants.</p> <p>Il y a deux sessions d'évaluation par semestre. La session de rattrapage des semestres impairs et pairs ayant lieu en juin.</p> <p>La règle de compensation est classique : compensation entre les UE du semestre et compensation inter semestre sur l'année (S1 et S2 ; S3 et S4 ; S5 et S6).</p> <p>Il y a un jury par semestre composé d'un président et de trois à cinq membres.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Il n'y a pas de modalité spécifique de suivi de l'acquisition des compétences en dehors des contrôles continus et des aptitudes démontrées par l'étudiant lors de son stage.</p> <p>L'annexe au diplôme décrit succinctement les compétences acquises par l'étudiant et fournit la liste des enseignements de la mention.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>D'une manière générale, l'UPF fait un très bon suivi des diplômés grâce à son centre d'orientation, des stages et de l'insertion professionnelle (COSIP), avec des enquêtes à 6 et 12 mois après l'obtention du diplôme. Les enquêtes se font par courriel avec un formulaire à compléter.</p> <p>Depuis 2014, la responsable pédagogique contacte aussi les diplômés de l'année précédente et leur demande de remplir un questionnaire.</p> <p>Le taux de retour est faible, les chiffres fournis portent rarement sur plus de la moitié des effectifs de diplômés.</p> <p>Cela est dû à la difficulté de contacter les étudiants poursuivant leurs études en métropole ou à l'étranger.</p> <p>Il y a donc malheureusement peu de chiffres exploitables malgré les efforts fournis.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il ne semble pas qu'il y ait réellement de conseil de perfectionnement de la licence SVT. Mais l'équipe pédagogique se réunit souvent, environ six fois par an, notamment à la rentrée de chaque semestre et au moment des jurys.</p> <p>Le processus d'évaluation des enseignements existe à l'UPF. Dans le cadre de la licence SVT il comprend deux types de questionnaires. L'un informatique porte sur les UE, l'autre, de format papier porte sur les semestres dans leur ensemble.</p> <p>Le taux de retour semble assez faible et ne permet pas une exploitation optimale des résultats que l'équipe pédagogique tente d'exploiter au mieux.</p>

Observations de l'établissement

Vague B : campagne d'évaluation 2015-2016

Observations sur le rapport de synthèse sur l'évaluation des formations de niveau licence et master du champ S3FO170013048 - Droit, Economie, Gestion, Lettres, Langues et Sciences Humaines, Sciences, Technologie, Santé - 9840349G

Licence « Sciences de la vie et de la Terre »

Université de la Polynésie Française (Tahiti)

Porteur : Marina DEMOY-SCHNEIDER

Observations

Je vous remercie de l'analyse réalisée concernant la licence Sciences de la Vie et de la Terre. Je suis en accord avec les différents points faibles soulignés ainsi qu'avec les recommandations formulées et nous en tiendrons compte dans le projet de licence en cours d'élaboration.

Le 3 0 MAI 2016



Le Président,

Pr. Eric CONTE